

1^{er} OCTOBRE

Mémoire du saint apôtre Ananie, l'un des Soixante-dix ; et de notre vénérable Père Romain le Mélode.

Ce même jour nous fêtons la

Protection de la très-sainte Mère de Dieu (*Voir l'office à part*).

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Lorsque Saul s'approcha de toi pour demander la divine purification, /
lui que les ténèbres avaient d'abord saisi / et qui, par volonté
supérieure, perdit la vue en recevant le rayon divin, / alors par le
baptême, sage évêque Ananie, / tu conféras la dignité de fils adoptif à
celui qui, par la suite, conduisit à la filiation divine le monde entier ; /
avec lui nous te disons bienheureux, // saint Apôtre du Christ qui
intercèdes pour notre salut.

Merveilleusement initié aux mystères divins, Bienheureux Ananie, / tu
as fait retentir plus fort que le tonnerre la parole divine du salut, / et tu
réveillas les dormants des sépulcres du paganisme : / ils rejetèrent la
mort qui habite parmi les morts et repousse en Enfer ses captifs, / dont
tu fis les honorables porteurs de Celui par qui le Meurtrier fut mis à
mort, // Jésus, le Maître et le Sauveur de nos âmes.

Comme interprète lumineux de Dieu, comme témoin choisi des
souffrances du Christ, / cohéritier partageant avec lui la gloire
ineffable qui doit se révéler, / toi qui es uni au Maître de l'univers et
jouis constamment des lumières jaillissant de la Lumière sans déclin, /
par tes prières, vénérable Ananie, // délivre des noirs dangers les
fidèles qui célèbrent en ce jour ta lumineuse festivité.

t. 1

Romain, le poète musicien, / la lyre de l'Esprit saint, / la cigale
chanteuse, / le hautbois des cantiques divins, // nous prépare un festin
de mélodies dont se réjouissent les croyants.

Romain, le luminaire resplendissant, / la cithare au joli son, / l'instrument des clairs oracles de l'Esprit, / chante distinctement pour apprendre à l'univers // à glorifier par des hymnes incessantes l'unique lumière de la divine trinité.

Devant le Maître de l'univers, / grâce au crédit que tu possèdes auprès de lui, / bienheureux Père Romain, / fais mémoire de nous qui célébrons ta brillante et joyeuse festività, // afin qu'il nous délivre des périls et des épreuves.

Gloire... : C'est l'apôtre Paul, le Vase d'élection, / l'immense réservoir de l'Esprit, / que tu as illuminé, / saint Apôtre Ananie, / toi qui fus révélé par Dieu comme ayant vu le Verbe de tes yeux, / comme initié à ses miracles divins, / comme apôtre envoyé avant les disciples, / comme fidèle économiste du nouveau Testament. / A l'instar de ton Maître, le Christ, saint évêque du Seigneur, tu as versé ton propre sang / et tu le confessas dans tes souffrances de martyr. / Parvenu au terme du chemin, ayant gardé sans faille la foi, / tu demeures au plus haut des cieux en compagnie des serviteurs angéliques, // intercédant pour le salut de nos âmes.

Et maintenant... Théotokion : Mère de Dieu, insondable océan de miséricorde, / aie pitié de moi qui suis un gouffre d'impureté, / efface en moi toute souillure des passions grâce aux larmes du repentir / et fais-moi briller par la divine compositión ; // avec elle donne-moi la véritable humilité et la contrition du cœur pour mon salut.

Stavrothéotokion : Voyant sur la croix son Agneau sans forme et sans grâce, / la Brebis vierge, la Souveraine immaculée, s'écria dans ses larmes : / Hélas, ô mon Fils, où est passée ta beauté, / où est ta belle apparence, mon doux Enfant, // et ton charme resplendissant, ô mon Fils bien-aimé ?

Après les Apostiches de l'Octoèque :

t.4

v. Leur message s'en est allé par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux confins du monde.

En victorieux martyr, / saint apôtre Ananie, / les pierres t'ont couronné
comme des fleurs, / et tu versas ton sang de bon gré / pour celui qui
dans sa chair a souffert pour nous ; / c'est pourquoi la cité de Damas
tire gloire de ta sainte fête en ce jour ; / avec elle toute la terre te
glorifie, / proclamant tes prodigieuses merveilles et disant : //
Intercède auprès de notre Dieu pour qu'il nous accorde le pardon de
nos péchés.

Gloire, t. 6

Vénérable Père Romain, / tu es devenu principe de bien et cause de
salut ; / en composant tes hymnes angéliques, en effet, tu as prouvé la
sainteté de ta vie. // Prie donc le Christ notre Dieu d'épargner les
épreuves et les dangers à ceux qui te chantent.

Et maintenant... *Théotokion*

Tu es ma défense, ma protection, / toute-pure Mère de Dieu ; / dans
l'affliction, l'angoisse, la maladie, c'est toi que j'ai pour secours // et je
te glorifie, ô Vierge immaculée.

Stavrothéotokion

La très-sainte Mère de Dieu, te voyant suspendu sur la croix, / dans
ses larmes te cria : / Ô mon Fils et mon Dieu, ô mon Enfant bien-aimé,
// comment peux-tu souffrir cette injuste Passion ?

Tropaire de l'apôtre, t. 3

Ô saint apôtre Ananie, / intercède auprès du Dieu de miséricorde, // pour qu'il accorde à nos âmes la rémission de nos péchés.

Du Mélode, t. 8

En toi, saint Père Romain, la création à l'image Dieu a été vraiment sauvegardée / car ayant pris ta croix tu as suivi le Christ, / et tu as enseigné par tes actes à dédaigner la chair, car elle passe, / et à prendre soin de l'âme qui est immortelle ; // c'est pourquoi avec les anges se réjouit ton esprit.

Autre tropaire du Mélode, t. 4

Comme la trompette inspirée des cantiques du ciel, / tu as réjoui l'Eglise du Christ par tes divines mélodies, / toi que l'inspiration et la lumière de l'Esprit ont fait connaître au monde / comme le chantre de la Mère de Dieu ; // c'est pourquoi, vénérable Romain, nous t'honorons de tout cœur.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoèque, puis ces deux canons des Saints : celui de l'Apôtre (t. 8), œuvre du moine Jean, portant comme acrostiche (excepté dans les théotokia) : Puisse me glorifier la gloire d'Ananie ! et celui du Mélode (t. 6).

Ode 1, t. 8

« Ayant passé la mer comme sur une terre ferme, / fuyant la servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël clama : // Chantons notre Libérateur et notre Dieu. »

Fidèles, tous ensemble, ouvrons la bouche pour louer d'une voix claire l'évêque Ananie au jour de sa mémoire, et chantons avec lui pour notre Dieu.

L'illustre Ananie mène au divin Epoux l'Eglise locale du Christ comme une épouse immaculée ; avec elle chantons pour notre Dieu.

En disciple plus ancien, Ananie, tu rends la vue au nouvel adepte, le persécuteur de jadis, et tu entonnes : Chantons pour notre Dieu.

Les chœurs des Anges et des mortels te chantent sans cesse, ô Mère inépousée, car dans tes bras tu as porté comme un enfant le Créateur de l'univers.

t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria : Chantons à Dieu un chant de victoire. »

Par tes prières, saint Romain, du ciel envoie sur nous les lumières nous permettant de célébrer par des cantiques divins ta sainte mémoire.

Ayant consacré au Christ tout ton être dès ta jeunesse, tu l'as suivi, saint Romain, recevant depuis le ciel en ton esprit les rayons de sa fulgurante lumière.

Resplendissant de la beauté du Créateur de l'univers, l'Esprit saint, tu t'es montré aux confins de l'univers, tel un astre éblouissant de l'éclat des vertus, saint Romain.

En ces temps ultimes le Verbe de Dieu, coéternel, est sorti ineffablement de toi, Mère de Dieu : il a sauvé le premier homme jadis tombé dans la corruption.

Ode 3, t. 8

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur. »

Obéissant aux ordres de ton Maître, saint Apôtre, tu devins son grand-prêtre, et par le martyre une victime consacrée.

Par tes prières auprès de Dieu, rends favorable le Rédempteur envers ceux qui te chantent, saint apôtre Ananie.

Le Seigneur apparu dans la lumière ineffable retint le fauve lancé contre toi en le privant de la vue.

En toi, nous les chrétiens, nous possédons en tout temps notre refuge et notre rempart : Vierge inépousée, nous te glorifions sans nous lasser.

t. 6

« Il n'est de saint que Toi, / Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom. »

Ton esprit, sage Romain, est devenu la demeure de la sainte Trinité en recevant pieusement la connaissance de la vérité pour répandre les enseignements divins.

Elle a fait sourdre des flots abondants, ta langue vénérable chantant les mystères divins et célébrant clairement l'ineffable naissance du Christ qui s'est incarné pour nous de la Vierge.

Voici qu'en abondance tu nourris nos esprits et nos cœurs de sages enseignements et de cantiques charmants, les comblant de douceur divine, vénérable Romain.

Tu surpasses toutes les armées célestes, ô Vierge, car tu as conçu en ton sein leur Créateur, le Fils de Dieu, et malgré l'enfantement tu conserves ta virginité.

Cathisme, t. 1

Tu communias aux souffrances du Christ, / saint Apôtre qui as vu le Verbe de tes yeux ; / car, en buvant le calice de sa Passion, / tu as fini tes jours dans le sang. / Toi qui sièges avec lui et possèdes l'héritage des cieux, // implore l'Ami des hommes pour la paix du monde.

Gloire, t. 5 : Le Verbe coéternel au Père et à l'Esprit, / tu enseignas au monde qu'il leur est consubstantiel / et de la sorte tu illuminas en vérité les croyants ; / ayant mis fin aux funestes bavardages des hérésies, / tu intercèdes en présence du Seigneur // pour nous qui te chantons, admirable Romain.

Et maintenant... Théotokion : Le Seigneur Dieu qui a pris chair en ton sein pour nous les hommes corrompus par le péché, / supplie-le ardemment de nous prendre en pitié, / de détourner sa colère et son courroux // de ceux qui vénèrent et célèbrent avec foi les merveilles de ta grâce et ton pouvoir souverain.

Stavrothéotokion : Ô Christ, te voyant suspendu sur la Croix au milieu des larrons, / ta Mère, le cœur brisé, s'écria : Ô mon Fils bien-aimé, / comment souffres-tu sur la croix la peine des malfaiteurs, toi qui es sans péché ? // Mais tu veux rendre la vie au genre humain, dans ton immense bonté.

Ode 4, t. 8

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Instruit par toi, ô Christ, l'illustre Ananie a triomphé de la mort en victorieux athlète, et reçu de toi sa récompense de vainqueur.

Illustre Ananie, tu fus le disciple du Verbe persécuté, et pour le persécuteur tu fus un maître enseignant la piété.

Toi qui te cachais, Ananie, le Seigneur t'envoya en présence de Saul privé de la vue, et fit de toi le médiateur de sa guérison.

Le Dieu que tu as enfanté, Vierge pure, supplie-le de délivrer de tout malheur les fidèles qui chantent pour toi.

t. 6

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Tel est le chant digne de Dieu / que la sainte Église proclame à pleine voix, // appelant à célébrer d'un cœur pur la fête du Seigneur. »

Romain, tu es devenu la demeure du saint Esprit, la bouche enflammée chantant les cantiques divins et charmant les âmes des fidèles qui te célèbrent.

Tu fus comme une lyre céleste, une cithare attirant vers elle tout esprit, par tes saints cantiques et tes charmantes mélodies.

La grâce de l'Esprit créateur inspira ton âme sainte et l'habita, Père digne de toute louange, et fit de toi son instrument, son interprète divin.

Le serpent a versé son venin dans les oreilles de la première ancêtre, mais la Vierge pure l'a balayé lorsqu'à la voix de l'Archange elle a conçu et mis au monde le Christ.

Ode 5, t. 8

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

La Source inépuisable te montra au milieu de la tempête comme un havre divin, et la Lumière inaccessible qui s'est plu à reposer en toi comme en un juste disciple, bienheureux Ananie, fit resplendir ton éclat au milieu des ténèbres.

Celui qui voit dans le secret et connaît toute chose avant qu'elle ne soit, dans ta cachette te révéla le soleil caché, le persécuteur de jadis devenu en peu de temps le champion de la vérité qu'il avait malmenée.

Elle dépasse l'entendement, ton insondable économie, Sauveur : à cause d'elle en effet, la redoutable mort n'inspire plus d'effroi, et Ananie, le victorieux évêque martyr, se laisse immoler pour toi avec joie.

Parce que tu as conçu le Seigneur et l'Auteur de la création, toutes les générations te disent bienheureuse, Vierge pure, et les Anges incorporels te glorifient comme la Mère de Dieu.

t. 6

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les rappelle des ténèbres du péché. »

T'ayant trouvé comme un sanctuaire majestueux et comme un vase très-pur, saint Romain, la grâce du Paraclet fit de toi son temple resplendissant, sa demeure pleine de lumière.

Ton âme fut illuminée et ton esprit fut rempli de connaissance divine par celle qui enfanta véritablement le Fils de Dieu incarné, la Toujours-vierge qui de nuit t'apparaissait.

Grâce à tes œuvres saintes, Père digne de nos chants, tu es devenu pour nous tous un aliment très-doux réjouissant, illuminant notre esprit et nous enseignant la connaissance du salut.

Vierge pure ayant enfanté la Lumière, la Parole éternelle du Père, par ta lumineuse intercession, Souveraine immaculée, éclaire mon esprit et chasse les ténèbres de mon âme.

Ode 6, t. 8

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; /
retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers
Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Ayant appris à servir le Dieu vivant et rejeté les multiples erreurs des insensés, saint Ananie, tu enseignas l'unique adoration de la Divinité en trois personnes.

En tes mains tu as reçu le gouvernail de l'Eglise, toi le disciple de ce timonier qu'est le Christ, et comme une barque divine, saint apôtre Ananie, tu l'as dirigée sous le souffle de l'Esprit.

Maître qui agis sans détour, tu ordonnas à ton illustre disciple d'aller en la rue Droite pour découvrir le Vase de ton choix le plus juste qui se trouvait en prière.

Comme une arche vivante, c'est l'Auteur de la Loi que tu contins et, comme un temple saint, tu as reçu le Dieu saint qui se fit homme, ô Toute-pure, pour nous combler de ses bienfaits.

t. 6

« Voyant l'océan de l'existence agité par la tempête des
tentations, / je me hâte vers ton havre paisible et je Te crie : /
Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

Comblé de lumière et parvenu au sommet des vertus divines, tu méprisas les biens terrestres et devins un flambeau de piété, une colonne montant vers le ciel.

Ayant fait dépérir les appétits de la chair, tu as orné ton âme des clairs rayons de la pureté et couronné ta charmante beauté par la splendeur de tes vertus.

Méprisant les jouissances d'un moment, les délices éphémères, vaines et corrompues, admirable Père, tu sanctifias assidûment ton âme, ton corps et ton esprit dans le temple de la Toute-pure.

Prévoyant de loin, ô Christ, ta future incarnation d'une Vierge, ta naissance immaculée sur la terre, tous les divins Prophètes l'ont clairement annoncée d'avance.

Kondakion de l'Apôtre, t. 2

Ananie, toi qui viens à notre aide par tes ferventes intercessions / et qui exauces promptement nos demandes, / reçois notre prière, et supplie le Christ de nous prendre en pitié, // lui qui seul est glorifié au milieu de tous les Saints.

Ikos

Sauveur, m'illuminant de ta lumière, dissipe les ténèbres et l'aveuglement de mon cœur ; donne-moi la parole pour louer purement les vertus lumineuses et les exploits de l'Apôtre bienheureux ; tu es la source de la sagesse, que tu nous donnes en ton immense bonté : éclaire donc ma langue et reçois mon antienne, Seigneur qui seul es glorifié au milieu de tous les Saints.

Kondakion du Mélode, t. 8

Ayant dès l'enfance paré ton esprit des vertus divines, vénérable Romain, / tu as été le précieux ornement de l'Eglise du Christ, que tu as embellie de si beaux cantiques ; / c'est pourquoi nous te prions : accorde une part de tes dons à ceux qui le désirent, // afin que nous puissions te chanter : réjouis-toi, bienheureux Père, joyau de l'Eglise.

Synaxaire

Le 1^{er} Octobre, mémoire du saint apôtre Ananie.

Aux pierres déniaient toute sorte d'honneurs, / l'Apôtre est lapidé par leurs adorateurs. / Le premier jour d'octobre, à la gloire infinie ! / accède l'évêque et martyr Ananie.

Ce même jour, mémoire de notre vénérable Père Romain, l'auteur des Kondakia.

Au Verbe Dieu Romain chantait déjà louanges. / Il le chante à présent, mais dans le chœur des Anges.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 8

« Venus jadis de Judée à Babylone, / les adolescents par leur foi dans la Trinité / ont foulé aux pieds le feu de la fournaise en chantant : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Que le troupeau élu de Dieu fasse retentir l'éclat du cor pour célébrer les combats de l'évêque Ananie, en disant au Christ, suprême pasteur : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Que la sainte Eglise te glorifie comme disciple et saint évêque, Ananie, et comme témoin de la divine Passion, en s'écriant à l'adresse du Christ : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Se cachant, non par crainte de la mort, mais par amour de son troupeau, lorsqu'il vit le Loup apprivoisé comme un agneau, Ananie s'écria : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Du sein de la Vierge tu es apparu revêtu de notre chair pour notre salut, et nous qui la reconnaissons pour Mère de Dieu, dans l'action de grâce nous chantons : Dieu de nos Pères, tu es béni.

t. 6

« Les enfants de Babylone ne craignirent pas le feu de la fournaise ; / jetés au milieu des flammes, recouverts de rosée, ils chantaient : // Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos pères. »

De la Mère de Dieu et Vierge Marie tu as reçu l'enseignement, le savoir et l'inspiration te permettant de chanter : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Le message de tes paroles a rempli l'univers et préparé les hommes à chanter au Christ d'agréable façon : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Sur le monde tu resplendis, saint Romain, comme un brillant soleil, comme une torche illuminant les fidèles qui s'écrient : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

D'âge en âge, comme tu l'as prédit, tous les hommes te disent bienheureuse, sainte Mère de Dieu, et dans la foi te glorifient en s'écriant : Béni soit, Toute-pure, le fruit de ton sein.

Ode 8, t. 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen
attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il
les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au
Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres,
chantez-Le, // peuples, exaltez-Le dans tous les siècles. »

Comme une langue étrangère parut au glorieux Ananie l'ineffable changement grâce
auquel le dévastateur du troupeau passait de la violence ravisseuse au pouvoir
pastoral ; c'est pourquoi il s'écria en exultant : Jeunes gens, bénissez, et vous prêtres,
chantez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Qu'en ce jour se réjouisse et exulte en esprit ta cité illustre et bienheureuse, pour avoir
obtenu ta protection, illustre Apôtre, et s'écrie en action de grâce au Rédempteur :
Jeunes gens, bénissez, et vous prêtres, chantez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Obéissant à l'ordre vivifiant, vénérable Ananie, tu prêchas à Saul la puissance
illuminatrice de celui qu'il avait vu, et tu mis fin à son aveuglement en imposant tes
mains bienfaisantes pour ôter ses écailles de dragon, et dire à haute voix : Exaltez le
Christ dans les siècles.

Souveraine toute-sainte, toi qui sauves dans le péril et protèges avec ardeur tous ceux
que frappe l'affliction, dans ta compassion sauve-moi, après ma chute relève-moi,
avant la fin tends-moi la main pour me secourir, et que la nuit de la mort ne me prenne
sommeillant, afin que je puisse dignement te glorifier dans les siècles.

t. 6

« Les bienheureux adolescents de Babylone, affrontant la mort
pour les lois de leurs pères, / méprisèrent l'ordre insensé du roi. /
Tous ensemble dans le feu qui ne pouvait les consumer, ils
chantaient un cantique digne du Tout-puissant : // Chantez le
Seigneur toutes ses œuvres et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Ayant renoncé aux charmes de ce monde, à sa gloire et ses délices, saint Romain, tu
t'envolas sur les ailes de ton âme vers les chœurs d'en-haut, leurs gloires, leurs
splendeurs, les beautés ineffables, les demeures célestes et la lumière divine en
chantant : Ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles.

Enflammé d'amour divin, en ton cœur tu disposas des degrés et dans un corps tu menas
la vie des incorporels : imitant les Anges, saint Romain, tu t'épris en ce monde de leurs
chants, t'écriant avec foi : Ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles.

Par la sublimité de tes divines et suaves poésies, Bienheureux, tu charmes l'esprit de
tous les hommes ; tu les réjouis à ta riche table, tu les illumines et leur enseignes à
proclamer : Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Me prenant à l'hameçon de l'égalité avec Dieu, le meurtrier des hommes, le serpent
tortueux, en captif m'arracha aux délices du Paradis ; mais le Maître qui par nature est
Fils de Dieu, ayant pris chair de la Vierge Marie, est venu me hisser vers le ciel en me
divinisant ; nous l'exaltons dans tous les siècles.

Ode 9, t. 8

« Mère de Dieu et Vierge inépousée qui, sans qu'on puisse l'expliquer, / as conçu par la parole le vrai Dieu, plus haut que les Puissances immaculées, // par nos hymnes incessantes nous te magnifions. »

Glorieux Apôtre, tu dissipas les ténèbres de l'ignorance et fis briller sur Damas la lumière de la Trinité ; en père aimant, en tendre pasteur, garde-la dans la vraie foi.

Célébrant cette festivité annuelle, venez, l'âme rayonnante de vertus, chantons les mérites resplendissants d'Ananie, l'adorateur et le héraut de la divine Trinité.

Condition surhumaine que la tienne, bienheureux Ananie : en disciple tu as aimé le Christ, en pasteur tu reposes auprès de lui, comme athlète vainqueur tu es glorifié avec lui, splendidement paré de couronnes, en martyr.

Vierge pure, immaculée, toi la source du Parfum, demande au Fils né de toi d'accorder à ceux qui aiment le Christ la victoire et le pardon de leurs péchés ; tu es celle, en effet, que sans cesse nous magnifions.

t. 6

« Il n'est pas possible aux hommes de voir Dieu / que les chœurs des anges n'osent contempler ; / mais par toi, ô Toute-pure, / le Verbe incarné est apparu aux hommes ; / nous Le magnifions // et, avec les puissances célestes, te proclamons bienheureuse. »

Illustre Père, Bienheureux, te voilà réuni aux chœurs célestes des Anges incorporels, là où se trouvent la joie inexprimable et la jouissance sans fin, là où se trouvent l'allégresse, la lumière divine et la gloire ineffable.

Avec les justes tu demeures en l'intime gloire de Dieu, tu en vois le charme, l'ineffable splendeur ; tu contemples les délices sans fin, les beautés célestes, seules dignes d'être aimées, et tu vois les chœurs des Patriarches, illustre Père, saint Romain.

Par tes prières délivre de tout danger et de tout mal dont nous afflige l'ennemi les fidèles célébrant ta mémoire lumineuse, et rends-nous dignes, Bienheureux, d'obtenir la gloire des cieux et le royaume d'en-haut.

Paré de l'incomparable beauté dont te fait resplendir la sainte Trinité, Bienheureux, tu te tiens plein de joie, près du trône de ton divin Créateur, là où la fête résonne en cris joyeux, illustre Romain, sage-en-Dieu.

Par la chute du premier homme créé jadis, Vierge Mère de Dieu, le genre humain est devenu captif du péché, asservi à ses passions, mais celui qui est né de toi, le Dieu de suprême bonté, dans sa miséricorde, l'a rappelé au Paradis.

Exapostilaire, t. 2

Toi qui étais déjà depuis longtemps le disciple du Christ, Ananie, tu as permis de recouvrer la vue au disciple nouveau, le divin Paul ; c'est pourquoi nous t'acclamons avec lui comme évêque et comme apôtre divin, témoin véritable, prédicateur et martyr qui intercèdes avec ardeur pour le monde entier.

Gloire... Et maintenant...

En des cantiques divinement inspirés, bienheureux et très-sage Père Romain, tu illustras l'ineffable économie du Christ notre Dieu et couronnas de tes hymnes tous les Saints ; avec eux tu chantas joyeusement la Vierge pure et véritable Mère de Dieu ; avec elle souviens-toi de nous tous, toi qui te tiens en présence de la sainte Trinité.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 8

Ananie, disciple du Sauveur, / évêque glorieux, gloire des Martyrs, / flambeau resplendissant et protecteur de Damas, / intercède sans cesse pour que ton troupeau soit délivré de tout péril, // et que par tes prières le salut soit donné à nos âmes.

Et maintenant... Théotokion

En ta bonté, ô Vierge tout-immaculée, / chasse loin de mon pauvre cœur / les habitudes qui m'éloignent de ton Fils ; / et celui qui cherche à me dévorer comme un lion rugissant, / le perfide serpent, le funeste dragon, // donne-moi la force de l'écraser sous mes pieds.

Stavrothéotokion

Merveille, vraiment, mystère étrange et nouveau ! disait la Vierge / en voyant sur la croix, suspendu au milieu des larrons, / celui qu'elle avait enfanté sans douleurs / et, gémissant, elle pleurait en disant : / Hélas ! ô mon Enfant bien-aimé, // comment ce peuple cruel dans son ingratitude t'a-t-il cloué sur la croix ?

Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.